



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 22 JANVIER 1910

83me Année

L'Ordre de la Réunion.

1811-1815.

Des ordres qu'a fondés Napoléon ou qu'il a restitués, on connaît à peu près à présent la Légion d'honneur, sauf qu'on en est encore à découvrir qui en a imaginé la décoration et que, jusqu'ici, nul des noms qu'on a proposés ne soit admissible; sur l'ordre des Trois Toisons d'or, le commandant Taurignac a récemment publié une brochure pour laquelle il eût pu mieux utiliser les travaux de ceux qui avaient exploré le même sujet; par contre, l'un ne saurait que louer l'excellent livre de M. le commandant Kœchlin: "Les Ordres de la Couronne de fer et de la Couronne d'Italie". On peut regretter que Kœchlin n'ait point fourni listes au moins des Français créés de la Couronne de fer; n'eût point grossi considérablement son volume et eût éparpillé aux amateurs bien des recherches. M. Kœchlin, qui a redonné, d'après les originaux, les insignes de tous les ordres, n'a pas pu élucider pour la question des insignes du grand-maître. Bile demeure obscure et aucun des portraits de l'Empereur qu'on a pu consulter ne fournit de solution. Il reste un des ordres impériaux qui n'a point encore trouvé d'historien: en Hollande, M. le comte Nahuy y a consacré quelques pages de son "Histoire numismatique de la Hollande pendant la réunion à l'Empire français"; en France, M. le comte de Marsy avait fourni certaines pièces d'archives dans sa très rare brochure sur "Les Décorations militaires françaises", mais tout ce qu'on a publié jusqu'ici est singulièrement incomplet et vague. Ce fut en août 1811 que l'Empereur conçut la première idée d'adapter à l'Empire entier un ordre qui, fondé par son père Louis en Hollande, avait, en trois années, subi au moins huit modifications, refontes, changements de statuts, de décorations et de rubans. Toutefois, cet ordre avait été institué de l'aveu et du consentement de l'Empereur; Napoléon en avait agréé et même porté une fois le grand cordon; il avait admis que des Français fussent décorés: de là résultait une possession d'Etat qui ne permettait point de supprimer d'un trait de plume une distinction par laquelle on imaginait flétrir la vanité inexpérimentée des Hollandais. Mais, si l'Empereur pouvait consentir que l'ordre, qu'il adapterait ainsi, produisît certaines des apparences que Louis, en dernier lieu, avait données à l'ordre de l'Union, il devait en modifier profondément l'esprit et le but. Louis avait institué un ordre de "Chevaliers" et les cérémonies, comme les costumes des dignitaires, avaient été soigneusement empruntés au style troubadour néo-gothique, qu'il voulait évidemment restaurer dans les Pays-Bas et dont, en France, la reine Hortense mettait les romances en musique—seule question (le troubadourisme) sur laquelle les deux époux parussent s'entendre. Il n'est point à raconter ici comment, le 11 décembre 1806, le roi Louis créa deux ordres, l'un à ruban vert de mer (Ordre des Mérites), l'autre à ruban bleu clair (Ordre de l'Union). Le vert reçut peu de mois après sa création, il était absorbé par le bleu, devenu "Ordre royal de Hollande"; l'insigne de cet ordre consistait en une étoile à huit rayons d'émail blanc pommelées d'or, dont quatre alternativement plus petits, anglés de huit arêtes aux ailes déployées. Au centre, cerné d'une jarrètière en émail bleu, d'un côté le profil du Roi, de l'autre, avec la devise: "Fais ce que dois, advienne que pourra" que Louis avait adoptés dès sa jeunesse et qu'il présentait en hollandais, un lion marchant sur les ondes. Cette étoile était surmontée d'une couronne royale et suspendue à un ruban bleu de ciel l'Union, objet principal de l'ordre, était caractérisée par la devise brodée en or sur les grands cordons: "L'Union fait la force",

formaient toute la confrérie, un seul, le baron de La Tour, subsistait dans les départements au-delà des Alpes. Pour l'ordre des Saints Maurice et Lazare, qui, lors de son renouvellement par le duc Emmanuel-Philibert, ne fut confirmé par le Pape Grégoire XIII que sous obligation aux chevaliers de combattre les hérétiques et de défendre l'honneur du Saint-Siège; pour Saints Maurice et Lazare donc, le nombre des chevaliers de grand cordon (il n'y avait que deux classes, celle-ci et celle des chevaliers) était bien plus ample. Il se trouvait dans l'Empire "douze grands-croix, dont plusieurs en service". On n'eût point été embarrassé d'en nommer qui étaient employés dans la maison du prince gouverneur général et de la princesse Pauline, son épouse. Ce pourquoi par les statuts de l'ordre, il avait été commandé de jurer qu'on demeurerait chaste. L'Empereur ne tâtonna point: Sur un rapport qui fut fait le 5 septembre en Conseil d'Etat par M. le comte de Saint-Jean d'Angely (cela s'écrivait ainsi sans Regnaud) il prit des mesures, car il voulait signaler son voyage en Hollande par un acte qu'il crût agréable à ses nouveaux sujets. De son palais impérial d'Amsterdam il émit donc le 15 octobre un décret par lequel il abolissait à la fois l'Ordre de l'Union et tous les ordres existant en Piémont, en Toscane, dans les Etats romains et autres pays successivement réunis à l'Empire, et, en même temps, créait un ordre nouveau dit de la Réunion, auquel, faisant partie de droit les grands-croix, les commandeurs et les chevaliers de l'Union, et auquel étaient habiles à être admis tous ceux qui avaient été décorés d'autres ordres supprimés, moyennant qu'ils se retirassent devant le grand chancelier de l'ordre de la Réunion, à l'effet de solliciter leur admission. Parmi les motifs que donnait Napoléon à cette nouvelle institution, celui-ci méritait d'être envisagé: que les limites de la Légion d'honneur avaient déjà été dépassées et que, par suite de l'extension de l'Empire, le nombre des candidats croissait à l'infini. Mais il y avait une autre raison: c'est que, dans la Légion d'honneur, des traitements étaient payés et fixés à 5,000 francs pour un grand-officier, 3,000 pour un commandant, 1,000 pour un officier, 250 pour un légionnaire. Instituait le cadre de l'Ordre de la Réunion à deux cents grands-croix, mille commandeurs et dix mille chevaliers, c'est-à-dire, il les avait traités comme les membres de la Légion d'honneur, une dépense annuelle de 5,500,000 francs. Il ne s'en souciait point et s'en tirait avec une dotation de 500,000 francs qui s'appliquait au traitement du grand chancelier et du grand trésorier, Schimmelpenninck et Champagny, aux frais de bureau et aux frais de décorations. Cette décoration était compliquée et, pour en savourer l'aspect et les intentions, il faut de préférence examiner la plaque mise en service où les détails sont les plus nombreux et les plus faciles à discerner. Dix faisceaux, composés chacun de trois flèches, dont alternativement paraissent les pointes et les empanons et qui se recroisent de façon à s'oppre en cercle, rappellent les trente départements incorporés à l'Empire depuis le Consulat. Au centre, une couronne ardoise, surmontée de la couronne impériale, portant les mots: NAPOLEON, PONDATREUR, est entouré d'un ruban sur lequel est écrit: A JAMAIS, A JAMAIS et auquel est suspendu un médaillon avec le buste lauré de l'Empereur. Sur l'écusson est représenté, de face, un trône au dossier duquel se pose un aigle aux ailes déployées, portant au col une couronne de lauriers. Une couronne de lauriers est placée sur le siège. Des deux côtés de l'aigle sont croisées deux tridents symbolisant les villes de la Hanse et la république de Gènes. Sur le devant est l'écusson de la maison de Savoie, "de gueules à la croix d'argent". Des bras du trône sont supportés par deux lions: l'un l'emblème de la Hollande, l'autre l'emblème de Florence; le premier dans ses pattes un faisceau de sept flèches pour les sept provinces de Hollande, et le second, une triple flèche sur une même tige

point cent ans que fleurit, peu de temps, il est vrai, cet ordre qui avait pour devise: "A jamais! A jamais!" FREDERIC MASSON de l'Académie française.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Le mauvais temps en France.

Paris, 21 janvier—Les pluies torrentielles de ces jours derniers ont causé des dégâts considérables dans l'Est et le centre de la France. A Paris les nouveaux tunnels du Métropolitain sont inondés en plusieurs endroits et l'on redoute des éboulements de terrain. Le danger est particulièrement grave sur le Boulevard St-Germain, où la chaussée paraît sur le point de céder en divers endroits. Dans quelques rues du Quartier Latin le service des tramways a été suspendu aujourd'hui, crainte d'accidents. Les rivières de l'Est et du Centre, entre autres le Rhône, la Seine, l'Ardeche, le Gard ont débordé inondant les terrains bas et emportant tout sur leur passage. De nombreuses localités du sud-est ont été abandonnées par leurs habitants qui ont cherché refuge sur les collines. En Suisse et dans le nord de l'Italie le mauvais temps sévit aussi depuis plusieurs jours. Les rivières de montagnes sont transformées en torrents impétueux. En Savoie, en Suisse et dans le Piémont des ponts et des tronçons de voie ferrée ont été arrachés en nombre d'endroits, et le service des trains a dû être abandonné sur plusieurs lignes. On signale de nombreuses avalanches dans les régions montagneuses.

La Chine et le Japon repoussent le projet du secrétaire Knox.

Tokio, Japon, 21 janvier—La réponse du gouvernement japonais à la proposition des Etats-Unis visant à la neutralisation des chemins de fer de Mandchourie a été remise cet après-midi à l'ambassadeur d'O'Brien par le ministre des affaires étrangères. C'est un refus poli. Le contenu de cette note n'a pas été livré à la publicité, mais des informations de source autorisée permettent d'affirmer que le texte en est très bref et que le refus d'accueillir le projet de neutralisation est basé sur plusieurs raisons, dont voici les deux principales: "Le projet américain ne présente absolument aucun avantage pour le Japon. "Il n'en présente pas plus pour la Chine et son acceptation ne changerait rien à la situation commerciale en Mandchourie, où le Japon adhère strictement à ses promesses de maintenir une politique de porte ouverte et d'opportunités égales à toutes les puissances." On laisse entendre que le ton de la note japonaise est très amical et apprécié comme il convient le but poursuivi par le secrétaire Knox.

La neige dans le Sud.

Atlanta, Ga., 21 janvier—La première neige de l'année est tombée aujourd'hui sur le centre de la Géorgie. Quelques flocons isolés ont fait leur apparition à l'aube. Vers le milieu de la matinée le temps s'est subitement assombri et une véritable tempête de neige s'est abattue sur Atlanta recouvrant rapidement le sol et les toitures d'un épais tapis de plusieurs pouces d'épaisseur. La température n'est pas très basse et tout fait prévoir que le mauvais temps n'aura qu'une courte durée. Nashville, Tennessee, 21 janvier—Il y a eu une baisse subite de température, ce matin rapidement suivie, d'une abondante chute de neige. Montgomery, Ala., 21 janvier—Il a neige ce matin à Montgomery pour la première fois depuis six ans. La neige fondait en tombant à terre.

Zelaya cherche asile en Belgique.

Mexico, 21 janvier—José Santos Zelaya, ex-président du Nicaragua, qui depuis le 25 décembre dernier est en séjour à Mexico, a annoncé aujourd'hui qu'il s'embarquerait lundi prochain à Vera Cruz à destination d'Anvers. L'ex-dictateur compte se fixer définitivement en Belgique. Sa famille, qui est toujours en Nicaragua, le rejoindra prochainement à Bruxelles.

LAZARD'S AUJOURD'HUI Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud. 718-720 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Gantons et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, le dimanche matin de 10 heures à 12 heures, à deux étages de la rue du Canal, San District.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES 124 pieds rue N. Remparts—100 pieds rue Iberville. VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE MEUBLES En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre MAISON DE LA CAVÉ AU GRENIER Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez. Nous venons de recevoir ce superbe et jolis meubles très décoratifs et convenables pour Cadoux de Meubler entre Cadoux. Aménagements de Salles, Salles à Manger, Chambre à Coucher, des plus élégantes. Ansel, Bureau, Table de Centre et Pianos Simples qui plairont aux plus d'élite. FRANCIS MAESTRI. PAUL MAESTRI. FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. AU COIN DES RUES REMPARTS ET IBERVILLE. LE GRAND. PHONO N° 348 UN NEUF MAGASIN. PAS DE SUCCURSALES.